

2eme vendredi de Pâques 24/04/20

Livre des Actes des Apôtres 5,34-42.

En ces jours-là, comme les Apôtres étaient en train de comparaître devant le Conseil suprême, intervint un pharisien nommé Gamaliel, docteur de la Loi, qui était honoré par tout le peuple. Il ordonna de les faire sortir un instant, puis il dit : « Vous, Israélites, prenez garde à ce que vous allez faire à ces gens-là. Il y a un certain temps, se leva Theudas qui prétendait être quelqu'un, et à qui se rallièrent quatre cents hommes environ ; il a été supprimé, et tous ses partisans ont été mis en déroute et réduits à rien. Après lui, à l'époque du recensement, se leva Judas le Galiléen qui a entraîné beaucoup de monde derrière lui. Il a péri lui aussi, et tous ses partisans ont été dispersés.

Eh bien, dans la circonstance présente, je vous le dis : ne vous occupez plus de ces gens-là, laissez-les. En effet, si leur résolution ou leur entreprise vient des hommes, elle tombera. Mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas les faire tomber. Ne risquez donc pas de vous trouver en guerre contre Dieu. » Les membres du Conseil se laissèrent convaincre ; ils rappelèrent alors les Apôtres et, après les **avoir fait fouetter**, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent. **Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus. Tous les jours, au Temple et dans leurs maisons, sans cesse, ils enseignaient et annonçaient la Bonne Nouvelle : le Christ, c'est Jésus.**

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 6,1-15.

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « **Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ?** » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a **cinq pains d'orge et deux poissons**, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y **avait beaucoup d'herbe** à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, **autant qu'ils en voulaient**.

Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent **douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus** pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « **C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde.** » Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau **il se retira dans la montagne, lui seul.**

2

Jésus nous enseigne aujourd'hui comment il forme ses pasteurs, leurs collaborateurs et chacun de nous

D'abord il **forme leur regard**. Jésus les invite à regarder non seulement lui avec lequel ils sont assis en train de se reposer, mais à regarder avec compassion la foule qui arrive. Cette foule dérange et les disciples vont être prêt à la renvoyer. Mais Jésus leur dit : regardez, ils ont faim, « donnez-leur vous-même à manger ». Faites-vous serviteurs de ces gens dans une grande proximité, faites-le asseoir. Merveilleux moment où Jésus **met les disciples avec contact** avec les gens pour qu'ils en deviennent de bons pasteurs. A d'autres moments il leur demande d'accueillir les enfants au lieu de les rabrouer, à d'autres moment il les invite à s'arrêter près d'un mendiant aveugle comme à porter attention à une veuve pauvre qui met quelques piécettes dans le tronc du temple.

Dans notre paroisse, combien il est important que nous ayons de **petits RELAIS paroissiaux**. C'est de là que montent les interrogations, les besoins, les attentes. Et c'est toute cette réalité que l'Equipe d'Animation de RELAIS et le pasteur ont à entendre pour apporter aux gens ce dont ils ont besoin. Sans doute les demandes et les attentes peuvent bousculer, mais le pasteur et ses collaborateurs ne sont-ils pas « **faits** » **Serviteurs** dans la mission qui lui est confiée ?

Jésus met les disciples à l'action

Alors Jésus met ses disciples à l'action. À partir du moment où les disciples se sont levés pour apporter les cinq pains d'orge et les deux poissons Jésus rend grâce au Père et fait un beau signe. Jésus

peut agir avec une immense fécondité et voici les disciples à la tâche et qui ramassent l'abondance de nourriture : 12 paniers. Quand Jésus donne, il donne à pleines mains et de bon cœur, à la manière de ce qui s'est passé à Cana avec le vin. Il est le Bon Berger qui fait asseoir la foule sur « des prés d'herbe fraîche ».

La foule est stupéfaite et veut faire de Jésus non seulement le prophète mais leur Roi. Alors Jésus se retire seul dans la montagne pour prier. Il n'est pas roi à la manière du monde mais **SERVITEUR**. Et c'est près du Père qu'il nourrit cet esprit de service. Étonnement par les disciples, mais étonnement formateur !

A quoi sommes-nous invités ?

- Si les pasteurs et leurs collaborateurs de relais sont appelés à se **laisser former dans la proximité avec les gens** par l'écoute de ceux et celles qui peinent, le service de la catéchèse, l'animation d'un « groupe de parole » ou de bible, **chacun d'entre nous** est convié à être proche de son frère, de sa sœur, même si cela cause du dérangement. Quand le diacre est à l'autel, en vis-à-vis de l'assemblée, c'est pour signifier que toute la communauté est servante.

- Dans les difficultés qui nous font dire « on n'y peut rien, ça nous dépasse » ! est-ce que nous essayons, **tel le colibri, apporter « les petits pains et les deux poissons »** que nous avons en disant « **Seigneur nous comptons sur toi !** » En ce moment de crise faisons ce que nous pouvons à notre mesure, dans la situation qui est la nôtre et disons dans notre prière : « **Nous comptons sur toi Seigneur et sur ton immense miséricorde** »

- Suivons Jésus **BON Berger** en sa double PROXIMITÉ : proximité avec ses brebis, proximité avec son Père. **Double contemplation** : contemplation affectueuse des brebis de tout ce qui se beau autour de nous, contemplation affectueuse du Père.